

20220720 #Veridik

<https://veridik.fr/2022/07/20/bagnolet-plus-de-300-femmes-et-enfants-exiles-mis-a-labris-dans-des-gymnases/>

Bagnolet : plus de 300 femmes et enfants exilés mis à l'abri dans des gymnases

Par Julie Raynaud

20 juillet 2022



Lundi 18 juillet, les préfectures de Seine-Saint-Denis et de Paris ont décidé de mettre à l'abri une grande partie des personnes vulnérables vivant dans ce camp informel.

Lundi, la préfecture de Seine-Saint-Denis a lancé une opération de mise à l'abri de 317 personnes vulnérables qui vivaient à la rue, dans des tentes à Bagnolet.

Plus de 300 personnes, majoritairement des femmes et des enfants, dont des nourrissons, dormaient dans des tentes sur un quai au bord du parc des Guilands à Bagnolet. Lundi 18 juillet, les préfectures de Seine-Saint-Denis et de Paris ont décidé de mettre à l'abri une grande partie des personnes vulnérables vivant dans ce camp informel. Elles ont été temporairement placées dans quatre gymnases, deux à Bagnolet, un à Pantin et un à Clichy-sous-Bois. 22 femmes enceintes ont également été accueillies dans les locaux de la Préfecture de Paris, au Ponant. Dans un communiqué, la préfecture assure que ces personnes bénéficieront « d'un accompagnement social, sanitaire et administratif ». Après une durée indéterminée, elles seront « réorientées vers des hébergements adaptés à leur situation ».

« Une situation humanitaire si préoccupante »

La préfecture a lancé cette opération en raison de l'épisode caniculaire du début de semaine. Les familles étaient installées à même le bitume, et cherchaient désespérément de l'ombre et de la fraîcheur dans le parc attenant. De plus, elles n'avaient pas d'accès à l'eau potable ni à des sanitaires.

Depuis plusieurs jours, des personnalités politiques avaient demandé au préfet d'intervenir, telles que le député de la circonscription Alexis Corbière (LFI) dénonçant « une situation

humanitaire si préoccupante », et le maire de Bagnolet, Tony di Martino (PS). Ce dernier a d'ailleurs fait livrer de l'eau au camp et a fait ouvrir les toilettes du parc. L'association d'aide aux exilés Utopia 56, qui prête les tentes aux familles, a également organisé une collecte de produits de première nécessité auprès des habitants du quartier, qui se sont montrés solidaires. Malgré ces soutiens, une petite fille de 19 mois avait déjà dû être hospitalisée pour déshydratation le 14 juillet.

À la recherche d'un situation pérenne

Le campement de fortune s'était établi le 9 juillet, après une manifestation. Contrairement à d'habitude, les exilés ont décidé de ne plus remballer leur tente au lever du jour, mais de les laisser en place la journée. Le but était de se rendre visibles pour demander des solutions durables, alors que tous dorment à la rue depuis plusieurs mois, faute de place en foyer. C'est également cette raison qui a motivé l'occupation ce dimanche du centre d'hébergement de la Porte de Versailles réservé aux Ukrainiens, largement sous-utilisé : « 300 à 500 places sont laissées vacantes chaque nuit » estime Pierre Mathurin, coordinateur d'Utopia 56 Paris. Les exilés réclament une prise en charge pérenne : « On est fatigué de devoir bouger tout le temps », déplore Nassara, une Ivoirienne de 24 ans. Il semble que ce lundi, la préfecture les ait entendus. « C'est bien la moindre des choses » commente Océane Marache, coordinatrice d'Utopia 56 Paris.

Tags: [Bagnolet](#)[migrants](#)[Préfecture de Seine-Saint-Denis](#)[solidarité](#)

Julie Raynaud